

Prédication dimanche 2 mars 2025 : BÉNÉDICTION

1^{er} texte : Genèse 48,1 ; 13,20

Bénédition des fils de Joseph

1 Or, après ces événements, on dit à Joseph : « Voici que ton père, Jacob, est malade. » Il prit ses deux fils avec lui, Manassé et Éphraïm.

13 Joseph prit ses deux fils, Éphraïm à sa droite, donc à la gauche de Jacob, et Manassé à sa gauche, donc à la droite de Jacob. Il les approcha de lui.

14 Jacob tendit sa main droite et la posa sur la tête d'Éphraïm qui était le cadet, et sa main gauche sur la tête de Manassé. Il avait interverti ses mains, puisque Manassé était l'aîné.

15 **Il bénit Joseph** en disant :

« Le Dieu en présence de qui ont marché mes pères Abraham et Isaac, le Dieu qui fut mon berger depuis que j'existe jusqu'à ce jour,

16 L'ange qui m'a délivré de tout mal, qu'il bénisse ces garçons,

que grâce à eux mon nom soit invoqué ainsi que ceux de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils foisonnent en multitudes au milieu du pays. » 17 Joseph vit que son père avait posé la main droite sur la tête d'Éphraïm et cela lui déplut. Il saisit la main de son père pour la détourner de la tête d'Éphraïm vers celle de

Manassé. 18 « Mon père, tu te trompes, c'est Manassé l'aîné. Pose ta main droite sur sa tête. » 19 Mais son père refusa en disant : « Je sais, mon fils. Je sais que lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand.

Pourtant son petit frère sera plus grand que lui, et sa descendance sera plénitude de nations. » 20 Ce jour-là, **Jacob bénit les fils de Joseph** en disant : « Par toi Israël prononcera cette bénédiction : **Que Dieu te rende comme Éphraïm et comme Manassé !** » C'est ainsi que Jacob a placé Éphraïm avant Manassé.

2^{ème} texte : Deutéronome 30, 11-20

La parole de Dieu est toute proche

11 « Le commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement pas au-dessus de tes forces ni hors de ta portée.

12 Il n'est pas dans le ciel pour que tu dises : 'Qui montera pour nous au ciel et ira nous le chercher ? Qui nous le fera entendre afin que nous le mettions en pratique ?'

13 Il n'est pas de l'autre côté de la mer pour que tu dises : 'Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et ira nous le chercher ? Qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ?'

14 *C'est une parole, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.

Choisir la vie

15 « Regarde ! Je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, ou la mort et le malheur.

16 En effet, je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies et de respecter ses commandements, ses prescriptions et ses règles afin de vivre et de te multiplier, afin que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession.

17 Mais si ton cœur se détourne de lui, si tu ne lui obéis pas et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir,

18 je vous déclare aujourd'hui que vous périrez. Vous ne vivrez pas longtemps sur le territoire dont vous allez prendre possession une fois le Jourdain passé.

19 J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : **j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie afin de vivre**, toi et ta descendance,

20 en aimant l'Éternel, ton Dieu, en lui obéissant et en t'attachant à lui. Oui, c'est de lui que dépendent ta vie et sa durée, et c'est ainsi que tu pourras rester dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes ancêtres Abraham, Isaac et Jacob. »

Les deux textes que venons d'entendre nous parlent de ... plein de choses ! Aujourd'hui, je voudrais mettre en avant un des thèmes qui les traverse tous les deux : **LA BÉNÉDICTION.**

Les deux textes appartiennent à l'Ancien Testament.

Le 1^{er} à la fin de la Genèse qui est le 1^{er} livre de la Bible. On y voit un grand-père, Jacob, qui va bouleverser l'ordre des traditions, en choisissant de **bénir**, un peu plus, le cadet que l'aîné de ses petits-fils. Joseph, le fils de Jacob, le père de Manassé et Éphraïm, voudrait rétablir l'ordre habituel des choses et tente de décroiser les mains de Jacob afin que, comme la coutume le veut, sa main droite, considérée comme plus noble, bénisse l'aîné et sa main gauche bénisse le plus jeune. Mais Jacob persiste dans son choix, il ne s'agit pas d'une erreur de sa part, il sait ce qu'il fait. Est-ce que Jacob souhaite éviter de refaire la même erreur que son père Isaac en restant fixé sur le privilège des aînés ? En tous cas, il se souvient que la bénédiction, au bénéfice de toute la descendance, n'a pas été transmise par les aînés (Ismaël, Ésaü) mais par les seconds (Isaac, Jacob). Le pasteur Antoine Nouis nous rappelle que c'est presque un fil conducteur dans la Bible, la préférence pour les petits : même Moïse et David n'étaient pas les aînés de leur fratrie !

Le 2^{ème} texte, se situe à la toute fin du Pentateuque, dans le dernier livre, le Deutéronome. On est à la fin de la vie de Moïse. Après avoir délivré le peuple juif et l'avoir guidé à travers toutes ses épreuves, voici Moïse devant le Jourdain, contemplant le pays de Canaan, la terre promise. Lui n'y entrera pas, il ne franchira pas le Jourdain. Mais il laisse des consignes de Vie au peuple dans son dernier discours, des consignes que nous pouvons entendre comme si elles nous étaient adressées aujourd'hui. Il rappelle 2 choses essentielles :

- 1- Il encourage et rassure en rappelant que la Parole de Dieu est toute proche de nous, dans notre bouche et dans notre cœur, afin que nous la mettions en pratique, que nous la réalisons.
- 2- Il nous met face à notre liberté et à notre responsabilité. « J'ai mis devant toi la vie et la mort, la **bénédition** et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives ! »

La Parole de Dieu est donc toute proche de nous, dans notre bouche et notre cœur, au-dedans de nous-même, pas à l'extérieur. Le pasteur Marc Pernot explique que nous sommes invités à aller « *au cœur de notre être là où existe une parole qui dépasse toute parole. Et à la ruminer dès qu'on en trouve une première miette...* ». Cette image est souvent utilisée « manger la Parole », et non l'avaler à la va vite, mais prendre le temps de la ruminer, encore et encore, pour se nourrir de saveurs sans cesse renouvelées. On parle aussi souvent de laisser travailler la Parole en nous, comme on parle de laisser travailler le levain dans la pâte à pain, condition indispensable pour que la pâte lève. La Parole est donc dans notre bouche.

Et la Parole est aussi « dans notre cœur », au cœur de nous-même, au plus intime. Dieu est la vie, Il est la source de la vie. Donc, choisir la vie c'est revenir à la source, c'est se tourner vers Dieu comme les tournesols vers le soleil. Pas de l'extérieur comme on regarderait des idoles, mais retourner à la source en soi, au-dedans, vers le point lumineux d'où on est né. Le pasteur James Woody dit

que nous sommes appelés à laisser travailler en nous cette Parole pour mieux aimer. Et pour être mieux à même de faire les bons choix, en choisissant la vie, pour que nous vivions, **en choisissant la bénédiction** plutôt que la malédiction.

À partir de là, je voudrais explorer avec vous 4 questions :

- Qu'est-ce qu'une bénédiction exactement ?
- Qui peut bénir et quelles significations ont les bénédictions ?
- Qui peut recevoir la bénédiction ?
- Et qu'est-ce que « choisir » la bénédiction ?

1/ QU'EST-CE QU'UNE BÉNÉDICTION ?

Tout d'abord, regardons dans les dictionnaires.

En français, bénédiction vient du latin *bene* qui signifie bien et *dicere* qui signifie *dire*. Bénir veut donc dire « dire du bien ».

En Grec *eulogia* a le même sens. *eu* = bien + *legô* = parler. Parler en bien, dire du bien

En hébreu *baraq* à l'origine signifie *faire un cadeau*. *Bara* signifie créer. Rajouter un Kaph à la fin, exprime l'idée de multiplication.

Pour James Woody, la bénédiction est l'art de dire *ces paroles qui ouvrent un avenir*. Ce sont des paroles qui ajoutent de la vie à la vie, qui rendent notre vie féconde, de multiples façons. Il parle aussi de la bénédiction comme d'une parole élogieuse qui *démultiplie la vie*, autrement dit qui fait entrer chacun d'entre nous dans une histoire plus grande que celle qu'il a vécu jusque-là.

2/ QUI PEUT BÉNIR ET QUELLES SIGNIFICATIONS ONT LES BÉNÉDICTIONS ?

Quand Dieu bénit quelqu'un ou l'humanité ou des individus ou un peuple,

- Il fait **un cadeau** : la vie, la paix, le bonheur, l'abondance. Ainsi, au tout début de la Bible, au tout début du livre de la Genèse, dans le premier récit de la Création, Dieu bénit sa Création, Il bénit les animaux, puis Il bénit l'homme et la femme, en leur expliquant ce qu'il attend d'eux. Dieu donne la vie et un sens à la vie !
- La bénédiction de Dieu peut aussi prendre la forme de **promesses**. Comme à Abraham, en Genèse 12, 2-3 « **2 Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. 3 Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi** »
- Par le don de sa bénédiction, Dieu veut également instaurer **une relation favorable**. Tout au long de la Bible Dieu veut entrer en relation avec les êtres humains. Il fait toujours le premier pas.

Quand nous, êtres humains, bénissons Dieu,

- Nous répondons à ce 1^{er} pas du Seigneur vers nous. Nous exprimons notre **reconnaissance**. Nous **rendons grâce**, nous célébrons. Nous reconnaissons après coup un geste premier du Dieu créateur. Avant, les bénédictions apparaissaient facilement dans les gestes de tous les jours. Par exemple, on traçait une croix sur le pain avant de l'entamer, pour le bénir, pour rendre grâce de cette nourriture nécessaire à la vie, présente sur la table et que nous pouvions partager au moment du repas. Aujourd'hui encore, avant le repas, on peut partager une courte prière, souvent chantée, qui s'appelle un *bénédicté*.
- Nous répondons aussi au premier pas du Seigneur vers nous, en **nous engageant dans une relation vivante avec Lui**. Le pasteur Antoine Nouis rappelle que, dans le Judaïsme, il est d'usage de ponctuer la journée de bénédictions commençant toutes par « Béni sois Tu, Seigneur, roi de l'univers... ». Depuis l'instant de son réveil jusqu'à son coucher, chaque événement de la journée est l'occasion d'une bénédiction particulière. Le Talmud recommande de dire 100 bénédictions par jour, ce qui représente environ 1 bénédiction toutes les 10 minutes pour une journée moyenne de 16 heures ! La question naturelle qui nous vient est : est-ce bien utile ? Le pasteur Nouis nous donne à réfléchir en racontant une sorte de parabole. *Dans un couple, l'un des deux souhaiterait que l'autre soit plus démonstratif de l'amour qu'ils partagent depuis des années. Il se plaint : « ça fait si longtemps que tu ne m'as pas dit je t'aime ! ». L'autre répond « mais je te l'ai déjà dit une fois le jour de notre mariage, je n'ai pas besoin de te le répéter tous les jours ! ».* Quel est le sens de cette histoire ? La personne qui réclame qu'on lui dise et redise je t'aime n'est pas en demande d'**information** (elle sait bien que l'autre l'aime) ; mais elle est en recherche de **relation**.
Donc, non, Dieu n'a pas besoin de nos bénédictions pour être, mais nous, nous avons besoin de bénir Dieu, régulièrement, pour réajuster notre relation. Bénir Dieu nous recentre, pas sur nous-même comme le préconisent bien assez tous les coachs en développement personnel, mais nous recentre devant Dieu. On remet, on relit notre vie, devant le regard de Dieu. Pas sous le regard d'un dieu qui serait un juge écrasant, mais devant le regard de Dieu. Nous replacer devant Dieu nous permet de nous remettre à une juste place, de nous rappeler qu'Il est la source de notre existence.

Quand un être humain bénit un autre être humain, c'est toujours au nom de Dieu qui seul peut bénir.

Dans le texte de Genèse 48 que nous avons entendu, où Jacob va bénir ses petits-fils, et à travers eux leur père, son fils Joseph, il y a toujours cette idée de **dire du bien de la personne bénie**, avec aussi une idée performative derrière, c'est-à-dire que **la bénédiction produit le bien qu'elle dit**. Sur les frontons des maisons, au-dessus de la porte d'entrée, on trouve encore parfois la phrase, écrite, brodée, « Que Dieu

bénisse notre maison et ceux qui en franchissent le seuil », un simple souhait ou une vraie prière déposée devant le Seigneur.

Dans Genèse 27,28, lorsqu'Isaac bénit son fils Jacob en le prenant pour son frère Ésaü, la bénédiction tend à **assurer une protection** : « ²⁸ Que Dieu te donne de la rosée du ciel et de la graisse de la terre, du blé et du vin en abondance ». Autrement dit que Dieu fasse que tu n'aies pas faim, que tes besoins de base soient pourvus. Mais, si on n'y prend pas garde, il y aurait presque une petite couleur de magie qui pourrait s'insinuer là, dans ces demandes de protection. Il faut bien garder en tête que nous ne sommes pas des prêtres, c'est-à-dire pas des intermédiaires entre Dieu et les êtres humains. Toutes les femmes, tous les hommes, tous les enfants ont un accès direct à Dieu en Jésus Christ. Et nous ne sommes pas non plus des magiciens qui possèderaient un pouvoir particulier, cela reviendrait à transformer la bénédiction, cadeau de Dieu en une prise de pouvoir éventuellement monnayable. Encore une fois, c'est toujours Dieu qui seul peut bénir. Nous ne faisons que bénir « au nom de Dieu ». Dans cette même idée, le geste qui accompagne la bénédiction à la fin du culte, les bras levés les mains ouvertes tournées vers l'assemblée, n'accompagne pas la projection d'un éclair, d'une force éblouissante, l'envoi d'un sort puissant comme la baguette magique d'Harry Potter. Non, ce geste rappelle la tendresse de Dieu et le souci qu'Il a de nous, un peu comme les ailes protectrices d'un oiseau pour ses petits, et aussi comme un petit appel encourageant à aller vers le monde.

3/ QUI PEUT RECEVOIR LA BÉNÉDICTION ?

Personne ne peut s'approprier une bénédiction : on peut la recevoir ou la donner. La bénédiction est un don de Dieu, elle ne peut pas être la propriété d'un groupe fermé ni de certains privilégiés. La bénédiction n'est pas au bénéfice d'un petit cercle d'élus ni même l'exclusivité d'une église.

La bénédiction, don de Dieu, est au bénéfice de tous.tes.

4/ QU'EST-CE QUE « CHOISIR » LA BÉNÉDICTION ? COMMENT CHOISIR LA BÉNÉDICTION ?

On ne peut pas s'approprier une bénédiction mais peut-on la « choisir »?

Dans le premier texte que nous avons lu aujourd'hui, Jacob, le grand-père, va bénir ses petits-fils, mais, contre les règles de l'époque, il ne bénit pas l'aîné avec sa main droite, en premier, en lui donnant un avantage sur son cadet. Il inverse l'ordre habituel des choses. Et, contre toute attente, les 2 frères s'en trouvent bien. La Bible est pourtant traversée d'histoires de frères souffrant atrocement de rivalité, de jalousie l'un vis-à-vis de l'autre, et ces histoires ne se terminent pas toutes bien : Caïn et Abel, Ésaü et Jacob... Mais ici, avec Manassé et Éphraïm, non. Des commentaires disent que **la vraie bénédiction réside là**, au cœur de la relation paisible et aimante de ces deux frères : on voit l'œuvre de la bénédiction dans l'absence d'orgueil du cadet et dans l'absence de jalousie de l'aîné.

C'est pourquoi, dans la tradition juive, les pères font cette bénédiction sur leurs fils
« Que Dieu te rende comme Éphraïm et comme Manassé ! »

Jacob **a fait le choix** d'oser transgresser les habitudes avec une intention bienveillante.

Éphraïm et Manassé **ont fait le choix** de comprendre ces intentions bienveillantes, de les accueillir dans leur cœur.

Ces choix ont rendu leur vie plus féconde.

Et Antoine Nousis ajoute : *la rivalité entre les frères qui parcourt toute la Genèse n'est pas une fatalité. Le livre de la Genèse peut maintenant se refermer.*

On a vu que, tout au long de la Bible, Dieu veut tisser une relation avec les êtres humains. Et qu'il fait toujours le premier pas vers nous. L'histoire de notre vie c'est de choisir si nous allons répondre à ce premier pas du Seigneur vers nous, et si oui, de quelles façons. Comment reconnaître que nous faisons le choix de la bénédiction, le choix de la vie ?

Abraham vient à notre aide. En Genèse 22, 5, il est dit qu'Abraham a observé toutes les prescriptions, tous les commandements, toutes les lois du Seigneur. Mais on s'est demandé comment il avait pu faire, vu que la Torah n'a été donnée à Moïse que des siècles plus tard ! On dit qu'Abraham, avant toute action, se posait la question suivante : « Est-ce que ce que je me prépare à faire va faire grandir en moi l'amour de Dieu et de mon prochain ? Si oui, je le fais. Sinon, je ne le fais pas. » En faisant le choix de l'amour, Abraham accomplit toute la Torah.

Nous aussi, dans notre vie quotidienne, face à des choix difficiles, face à des situations compliquées, peu claires, nous pouvons nous demander : **quelle est l'option qui va faire grandir en moi l'amour de Dieu et de mon prochain ? Quelle est le choix qui contient le plus de vie ?**

Chaque dimanche, le culte se termine par une bénédiction et un envoi.

On ne peut pas se bénir soi-même, on ne peut pas s'auto-bénir 😊, comme l'écrit en clin d'œil la pasteur Corinne Lanoir ; mais on peut choisir d'être une source de bénédiction pour les autres !

Christ m'envoie vers les autres pour être une source de bénédiction, pour que nous soyons une source de bénédiction **les uns pour les autres**, en décidant, comme Abraham, de choisir ce qui va faire grandir en nous l'amour de Dieu et de nos prochains.

Et je terminerai en citant à nouveau James Woody : la bénédiction ne vaut que si nous en faisons quelque chose, si nous en faisons notre pain quotidien. La bénédiction, en étant une porte ouverte sur une vie renouvelée, a besoin de notre réponse, de notre engagement.

Dieu nous appelle à **dire oui à la bénédiction**, à entrer dans cette grande cohorte de ceux qui ne baissent pas les bras, qui relèvent la tête, qui espèrent contre toute espérance, qui deviennent les chantres de la vie, les poètes de la vie... Dire oui à la bénédiction, c'est envisager une nouvelle page de l'histoire, une page qui parle de Pâques, qui parle de résurrection, de rédemption, qui parle de vie.

Soyons des sources de bénédiction, les uns pour les autres, en choisissant la Vie !

Amen